

Mots clés :

AUBERVILLIERS,
RENOVATION URBAINE,
PAUVRETE,
PHOTOGRAPHIE

Fiche Technique :

Fiction
France
2006
18 min
DV
Couleurs

Scénario : John Menick**Image :** John Menick**Son :** David Zuckerman**Montage :** Maria Black**Musique :** "Departure" by Ellen Fullman, "Still" by Michael J. Schumacher**Interprétation :** Eebra Touré, Émile Abossolo-Mbo**Production :** Les laboratoires d'Aubervilliers**Quelques mots sur le réalisateur :**

John Menick est artiste et écrivain. Il vit et travaille à New-York. Son travail explore divers sujet concernant la standardisation du temps et l'approche scientifique de l'organisation du travail. Essai audiovisuels, collaborations, recherche, photographies, publications et enseignements : Un artiste complet qui explore, traverse, étudie le genre humain et le travail.

Filmographie :

Nuit blanche (2004), *The disappearance* (2004)

Le film dans les festivals :

Festival de Vendôme, 2006 / Festival de court-métrage, Paris tout court, 2007

Aide au film court en Seine-Saint-Denis

Dispositif de soutien à la création du Département de la Seine-Saint-Denis

Occupation de John MENICK

**SYNOPSIS**

Occupation est un court portrait de Malik, vendeur de cartes postales sénégalais à Aubervilliers. Malik vit dans sa voiture. Son existence est figée dans une routine imposée par sa situation précaire dans laquelle il se trouve : un cycle quotidien rythme sa vie, de l'exploration urbaine la nuit à la vente de cartes postales le jour. Ces cartes postales proviennent de ses errances au sein des espaces périphériques d'Aubervilliers. Se distinguant des paysages touristiques habituels, les photographies qu'il prend dans ces lieux se concentrent sur des passerelles autoroutières, des usines désaffectées, des chantiers en construction, des lieux d'activités industrielles, des immeubles d'habitation et de bureaux...

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Occupation de John Menick fait écho au film *Aubervilliers* réalisé en 1945 par Eli Lotar et Jacques Prévert, dont des extraits sont insérés dans une des scènes du film. Ce documentaire, révélateur et dénonciateur, avait pour but « d'attirer l'attention sur les conditions d'existence des habitants des îlots insalubres des grandes villes ». Il s'agissait de montrer la réalité quotidienne de la proche périphérie parisienne, de briser les non-vus ou les non-dits supposés à une époque où, déjà, de telles conditions de vies paraissaient inacceptables. Dans cet état d'esprit, *Occupation* porte un regard sensible sur la banlieue nord parisienne sans pour autant recouvrir à une représentation misérabiliste. En employant les possibilités imaginatives de la fiction, John Menick propose de discuter de l'actuelle situation urbaine d'Aubervilliers. C'est sous l'œil d'un homme contraint à une forme de marginalité que le paysage se découvre dans sa singularité, sa diversité et son développement. L'objectif de la camera, porté tant sur les chantiers et les projets menés sur le territoire que sur sa population cosmopolite, se fait le témoin d'une cité vivante, organique et fluide mais pointe tout autant les paradoxes liés aux bouleversements d'un paysage urbain en mutation pris entre des contraintes sociales et des stratégies économiques. *Occupation* oscille entre reportages, fictions, documentaire et pose une réflexion sur l'histoire et le devenir d'un territoire en constante mutation, interrogeant les possibles évolutions en matière de politique urbaine, économique et sociale.

DANS LA PRESSE

A l'invitation des Laboratoires d'Aubervilliers, John Menick, 30 ans, a passé plus d'un mois dans la ville et a tiré de cette expérience un film de 20 minutes qui ne manque pas d'interpeller. A l'inverse de ses aînés, John Menick n'a pas opté pour un documentaire. Mais sa fiction n'en est pas moins ancrée dans la réalité. Où Lotar et Prévert s'inquiétaient des ravages de l'industrialisation et de l'urbanisme galopant de l'après-guerre dans la banlieue rouge, le cinéaste américain s'interroge sur la précarité humaine et la mutation urbaine engendrée par la désindustrialisation à Aubervilliers. Avec dans le rôle principal un observateur tout désigné, l'acteur Eebra Touré, qui a longtemps vécu à Aubervilliers. Question en forme de conclusion et de morale : ultimes traces d'une ville « appelée à disparaître », les photos de Malik ont-elles moins de valeur que celles du Centre Pompidou ou des Tuileries, monuments qui ne changeront probablement guère ?

Eric Bureau, Le parisien, 23 mars 2006

Contact : Pierre DA SILVA

pierredasilva@cinemas93.org - 01 48 10 21 25